

Sabbat après-midi, le 15 juin 2013

Le plan de Dieu était de communiquer, par l'intermédiaire des Juifs, de riches bénédictions à tous les peuples de la terre. Ils devaient ouvrir un chemin pour que la lumière divine soit diffusée au monde entier. En s'abandonnant à leurs coutumes perverses, les nations avaient perdu la connaissance de Dieu. Mais dans sa miséricorde, le Seigneur ne les avait pas anéanties, car il désirait leur donner, grâce à son Eglise, une occasion de venir à lui. Il tenait à ce que les principes révélés par son peuple deviennent le moyen de restaurer son image dans l'homme. ...

En faisant sortir Israël d'Egypte, le Seigneur manifesta une fois de plus sa puissance et sa miséricorde. Les miracles éclatants qu'il opéra pour le délivrer de la servitude et sa façon de le conduire dans le désert ne visaient pas le seul avantage du peuple hébreu, mais ils devaient également servir de leçon aux nations voisines. L'Eternel se révéla ainsi comme un Dieu supérieur à toute autorité et à toute grandeur humaines. Les signes et les prodiges accomplis en faveur d'Israël montraient sa puissance sur la nature et sur son plus fervent adorateur. Le Seigneur visita l'orgueilleux royaume des Egyptiens comme il le fera pour toute la terre les derniers jours de l'histoire humaine. Le grand Je Suis délivra son peuple par le feu et la tempête, le tremblement de terre et la mort.

Christ's Object Lessons, pp. 286, 287 ; *Les Paraboles de Jésus*, pp.247, 248.

Dimanche, le 16 juin 2013

Dieu désirait que son peuple serve à la louange et à la gloire de son nom. Il lui accorda tous les avantages spirituels. Il ne lui refusa rien de ce qui pouvait contribuer à la formation d'un caractère qui le représente dignement.

Par sa soumission aux commandements de Dieu, Israël devait connaître une prospérité qui émerveillerait les autres nations. Celui qui pouvait lui donner la sagesse et l'habileté dans tous les travaux était disposé à continuer son enseignement. Il voulait l'élever et l'ennoblir par l'obéissance à ses lois. S'il les observait, il serait préservé des maladies qui affectaient les autres peuples, et une grande vigueur intellectuelle devait être son partage. Sa prospérité mettrait en relief la gloire, la majesté et la puissance de Dieu, et il serait un royaume de prêtres et de princes. Le Seigneur lui fournissait tous les avantages voulus pour devenir la nation la plus puissante du monde. ...

Si les enfants d'Israël gardaient ses commandements, Dieu promettait de leur donner le meilleur froment et le miel du rocher. Il leur accorderait de longs jours et les ferait entrer en possession de son salut.

Par leur désobéissance, Adam et Eve avaient perdu l'Eden, et toute la terre avait été maudite à cause du péché. Toutefois, si le peuple de Dieu se conformait aux instructions reçues, le pays serait rétabli dans sa fertilité et sa beauté premières. L'Eternel avait lui-même donné à Israël des directives pour cultiver le sol et contribuer à cette œuvre de restauration. Ainsi, grâce aux prescriptions divines, tout le pays était destiné à devenir une leçon de choses pour illustrer la vérité spirituelle. Parce qu'elle obéit à des lois physiques, la terre produit ses richesses; de même, c'est en se soumettant à la loi morale qu'Israël pouvait refléter le caractère du Très-Haut. Les païens eux-mêmes reconnaîtraient ainsi la supériorité de ceux qui servaient et adoraient le Dieu vivant.

Christ's Object Lessons, pp. 288, 289 ; *Les Paraboles de Jésus*, pp. 249, 250.

Israël devait occuper tout le territoire qui lui avait été assigné, il fallait déposséder les nations qui avaient rejeté le culte et le service du vrai Dieu. Le plan du Seigneur était que la révélation de son caractère à travers son peuple attire les hommes à lui. L'invitation de l'Evangile devait parvenir au monde entier. Le Christ allait être élevé à la vue des nations par le moyen des sacrifices culturels, et quiconque regarderait à lui serait sauvé. Tous ceux qui, suivant l'exemple de Rahab la Cananéenne et de Ruth la Moabite, se détourneraient des idoles pour adorer le vrai Dieu, devaient s'unir au peuple élu. A mesure qu'Israël augmenterait, il élargirait ses frontières jusqu'à ce que le royaume embrasse le monde entier.

L'Eternel veut placer tous les hommes sous son pouvoir miséricordieux et remplir la terre de joie et de paix. Il nous a créés pour le bonheur, et son plus ardent désir est d'inonder les cœurs de la paix céleste. Il veut que chaque famille terrestre soit l'image de la famille du ciel !

Christ's Object Lessons, p. 290 ; *Les Paraboles de Jésus*, pp. 250, 251.

Lundi, le 17 juin 2013

Les Pharisiens étaient obligés de cesser leurs efforts pour calmer l'enthousiasme du peuple. Toutes leurs menaces ne servaient qu'à augmenter son ardeur. Le monde n'avait jamais vu auparavant une procession si triomphale. Ce n'était pas comme celle des célèbres conquérants de la terre. Pas de cortège de captifs qui se lamentent, trophées de la bravoure royale, ne marquait un appareil imposant. Mais autour du Sauveur se trouvaient les trophées glorieux de Ses œuvres d'amour pour l'humanité pécheresse. Là se trouvaient les captifs qu'Il avait arrachés de la puissance cruelle de Satan, louant Dieu pour leur délivrance. L'aveugle auquel il avait restauré la vue était tout près de Lui à la tête du cortège. Les muets dont la langue avait été déliée, criaient le plus fort les Hosanna. Les boiteux qui avaient été guéris sautaient librement, et les plus actifs cassaient des branches de palmiers et les agitaient devant le Sauveur. Les veuves et les orphelins étaient au milieu de la multitude exaltant le nom de Jésus pour Ses œuvres de miséricorde vis-à-vis d'eux. Les lépreux qui avaient été purifiés par une seule parole venant de Lui, et soulagés d'une mort vivante, étendaient leurs vêtements propres sur Son chemin, et Le proclamaient Roi de gloire. Ceux qui avaient été réveillés par Sa voix puissante du sommeil de la mort se trouvaient au milieu de la foule. Lazare, dont le corps s'était corrompu dans le tombeau, maintenant restauré dans la plénitude d'une vigueur humaine glorieuse, guidait l'humble animal sur lequel son Libérateur était porté.

Brochure: *Redemption: or the Teachings of Christ, the Anointed One*, pp. 120, 121.

Resté seul, Jésus « monta sur la montagne, pour prier à l'écart ». Des heures durant il intercède auprès de Dieu. Ce n'est pas pour lui qu'il prie; c'est pour les hommes. Il demande à Dieu de pouvoir leur révéler le caractère divin de sa mission, afin que Satan ne puisse aveugler leur entendement et pervertir leur jugement. Le Sauveur sait que les jours de son ministère personnel sur la terre touchent à leur fin et que ceux qui le recevront comme Rédempteur seront peu nombreux. L'âme angoissée, il prie pour ses disciples qui vont être soumis à une épreuve douloureuse. Les espérances longuement entretenues par eux et fondées sur des erreurs populaires, seront déçues de la manière la plus pénible et la plus humiliante. Bien loin de le voir élevé sur le trône de David, ils assisteront à son

Web page: www.adventverlag.ch/egw/

crucifiement. Voilà le couronnement qui lui est réservé. Ne pouvant comprendre, ils seront exposés à des tentations très fortes dont ils discernent difficilement la nature. Leur foi va défaillir, à moins que le Saint-Esprit n'éclaire leur esprit et ne leur donne une compréhension plus large des choses. Jésus souffre de voir que leurs conceptions de son royaume sont simplement limitées à un agrandissement et à des honneurs mondains. Un lourd fardeau oppresse son cœur, et c'est avec beaucoup d'amertume et de larmes qu'il élève ses supplications vers Dieu.

The Desire of Ages, p. 379; *Jésus-Christ*, p. 368.

Parce que les circonstances changent et les déceptions viennent, parce que vous ne recevez pas autant d'aide que vous espériez recevoir pour le développement de l'œuvre, vous ne devez pas être découragé. Déposez chaque souci aux pieds du Rédempteur: «Demandez, et vous recevrez.» Faites de votre mieux puis attendez, patiemment, avec espoir, en vous réjouissant, parce que la promesse de Dieu ne peut faillir. La vie de Christ, qui consistait en efforts infatigables, a été rapportée pour notre encouragement. Il n'a pas abandonné et ne s'est pas découragé. Lorsque l'épreuve vient, soyez patients. La patience est un joyau précieux. Elle apportera la santé au cœur et à l'esprit. Comptez sur le Seigneur jusqu'à ce qu'Il voie que vous êtes prêt à recevoir et à apprécier les bénédictions que vous avez demandées. Exercez la foi, même lorsque les épreuves sont sévères. «La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.» L'espérance naît de la foi.

Elle requiert le contrôle de soi pour accepter avec douceur les déceptions. Mais Jésus comprend vos besoins. Chaque prière qui Lui est offerte avec sincérité et foi recevra une réponse. Ayant fait de votre mieux, refusez de vous abandonner au découragement et au désespoir. Lorsque vous êtes entouré de difficultés apparemment insurmontables, alors vient le moment particulier de faire confiance au Seigneur.

Review and Herald, May 30, 1912, § 2,3.

Mardi, le 18 juin 2013

«Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; » (Ap. 1 :7b) Ces paroles s'appliquent non seulement à ceux qui ont percé le Christ quand Il était suspendu à la croix du Calvaire, mais à ceux qui en parlant mal et en agissant mal Le percent aujourd'hui. Journallement Il souffre l'agonie de la crucifixion. Journallement hommes et femmes Le percent en Le déshonorant par le refus de faire Sa volonté.

Le Seigneur désire que nous soyons des hommes et des femmes en Jésus-Christ. Nos dispositions naturelles doivent être adoucies et subjuguées par Sa grâce. Alors nous ne serons pas continuellement en train de Le crucifier de nouveau. Notre Sauveur a vécu sur cette terre une vie parfaite. Il est notre exemple. Si nous Le suivons maintenant, accomplissant Sa volonté en toutes choses, nous vivrons avec Lui pour toujours dans le monde à venir. Gardons-Le constamment dans notre perspective. L'objectif de notre vie devrait être de glorifier le Christ. C'est le grand but qui a inspiré les chrétiens dans tous les âges. C'est en donnant tout notre cœur à cet objectif que nous pouvons assurer notre salut éternel. Apprenons à connaître Celui que l'on sait être paix, joie et vie pour l'éternité.

Signs of the Times, January 28, 1903, § 8, 9.

Il n'est pas nécessaire que nous continuions dans le péché pour que la grâce abonde ; nous devons mettre un point final à la transgression. L'amour du Christ manifesté dans le sacrifice infini qui a été fait sur le Calvaire, est sans parallèle. Il est sincère, dévoué, incommensurable et fait face à l'urgence dans laquelle le pécheur s'est placé. Il éveille dans le cœur de ceux qui le reçoivent respect et révérence pour la sainte loi de Dieu. A la lumière reflétée du Calvaire la loi est considérée sainte, juste et bonne. Elle a coûté la vie du Fils de Dieu pour payer la dette de la transgression que le pécheur aurait dû régler. C'est lorsque le pécheur prend conscience du caractère offensif du péché, de ce que cela a coûté au Fils de Dieu pour le racheter, et de la faveur de lui donner une deuxième chance, que son cœur est rempli d'amour et de gratitude. Une foi ardente s'éveille, agissant par amour. Elle purifie l'âme. Cette foi et cet amour seront perceptibles chez celui qui est vraiment converti à Dieu. En fait celui qui fait l'expérience de l'amour de Dieu ressentira toujours de l'humiliation et de la repentance pour les transgressions passées. Si le Christ a dû endurer un si grand sacrifice, de telles souffrances, à cause de mes péchés, est-ce que je ne m'inclinerai pas avec humilité et ne regretterai pas d'avoir infligé une telle peine à Son âme divine ? Ne craindrai-je pas de crucifier le Fils de Dieu de nouveau et de Le plonger dans une telle honte ? Celui qui apprécie le don précieux du salut contempera toujours le Christ mourant sur la croix. Son langage sera le langage du regret d'avoir commis un péché qui blesse profondément le Fils de Dieu.

Cela me bouleverse toujours d'avoir péché, et d'avoir provoqué à l'Homme du Calvaire une telle angoisse. Je regarde Celui que j'ai percé, et je déplore que j'ai transgressé la loi de Dieu. Quand nous mesurons vraiment le sacrifice qui a été fait en notre faveur, nous n'insisterons pas de continuer dans la transgression. Nous rejetterons le péché, et notre cœur endurci fondra sous l'effet de l'amour merveilleux du Christ à notre égard.

Signs of the Times, October 28, 1889, § 3.

Mercredi, le 19 juin 2013

Le Christ, dans sa relation avec son peuple, est comparé à un berger. Il vit, après la chute, ses brebis dans une condition pitoyable, exposées à une mort certaine. Il quitta les honneurs et la gloire de la maison de son Père pour devenir un berger, pour sauver la brebis errante et misérable, sur le point de périr. Sa voix attrayante est entendue par son troupeau. Un refuge sécurisant est offert, qui les protège de la main des voleurs, ainsi qu'un abri contre la chaleur étouffante, et une protection contre les vents glaciaux. Son soin pour le bien de ses brebis est constant. Il soutient ceux qui sont faibles, nourrit ceux qui souffrent, rassemble les agneaux du troupeau en les prenant dans ses bras, et en les portant sur son sein. Ses brebis l'aiment. Il va devant elles. Elles entendent sa voix et le suivent. «Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers.» Le Christ déclare : «Moi, je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas berger et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit ; et le loup s'en empare et les disperse. Il est mercenaire et il ne se met pas en peine des brebis. Moi, je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent.»

Signs of the Times, May 1, 1879, § 4.

En orient la coutume du berger est de donner un nom à ses brebis, et les brebis apprennent leur nom, elles répondent à la voix du berger. Le berger marche devant et fait

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

sortir son troupeau, le guidant du bercail au pâturage. Les brebis reconnaissent la voix du berger et le suivent. Jésus déclara être le vrai berger, parce qu'Il a donné Sa vie pour les brebis. Il déclare : « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. » (Jn 10 :17,18)

Signs of the Times, November 27, 1893, § 2.

Jésus est le Bon Berger qui a donné Sa vie pour les brebis. Chaque âme qui souhaite être rachetée, Jésus la fera sortir de la fosse de la corruption ou des ronces du péché. Il a porté nos péchés, Il a porté nos soucis. Jésus prend l'âme pécheresse et souillée sur Ses épaules et joyeusement la porte au port de la sécurité. Aucune personne solitaire ne serait entrée dans la bergerie de Christ si le divin Berger n'avait fait un effort personnel pour sauver ceux qui étaient perdus. Il est venu pour sauver Ceux qui étaient perdus. Il a expérimenté la mort pour chaque personne. Une brebis perdue aurait suffi pour que Jésus parte à sa recherche et la ramène au bercail. Maintenant est-ce que ceux qui ont été portés au bercail sur les épaules de Christ n'œuvreront pas pour d'autres, comme le berger le fait en cherchant la brebis perdue ? Jésus n'attend rien de moins que cela de Ses collaborateurs. En même temps, Il avertit Ses disciples du danger de tomber dans la tentation, et de vouloir être au premier rang dans le royaume des cieux. De nombreuses personnes ne prêtent aucune attention à cette précieuse leçon. Le Christ déclare clairement que le principe pour contrôler la vie d'un chrétien est l'amour vis-à-vis de Dieu et l'amour vis-à-vis de son prochain.

The Youth's Instructor, December 30, 1897, § 4.

Jeudi, le 20 juin 2013

Nous sommes encore aujourd'hui au milieu des ombres et du tourbillon des activités de ce monde. Pensons davantage à l'au-delà bienheureux. Que notre foi, perçant les plus sombres nuages, contemple celui qui est mort pour les péchés du monde, et a ouvert les portes du paradis à tous ceux qui croient en lui. C'est à eux qu'il donne le pouvoir de « devenir enfants de Dieu ». Que les afflictions qui nous touchent le plus soient pour nous des leçons salutaires, nous poussant vers le but: le prix de la vocation céleste en Jésus-Christ. Encourageons-nous à la pensée que le Seigneur revient bientôt. Que cet espoir réjouisse nos cœurs. « Encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. » Hé.10: 37. « Heureux les serviteurs qui seront trouvés veillant quand leur Maître viendra. »

Nous approchons de la patrie céleste. Celui qui nous a aimés au point de mourir à notre place nous a préparé une cité. La nouvelle Jérusalem est notre lieu de repos. Là, il n'y aura plus de tristesse, plus de cris de douleur, plus de chants funèbres sur nos espérances évanouies ou nos affections ensevelies. Bientôt les vêtements de travail seront échangés contre l'habit de noce. Bientôt nous assisterons au couronnement de notre Roi. Ceux dont la vie aura été cachée avec le Christ en Dieu, qui auront combattu le bon combat de la foi, resplendiront de la gloire du Rédempteur dans le royaume de Dieu.

Avant longtemps, nous verrons celui en qui sont concentrées toutes nos espérances. En sa présence, les épreuves et les souffrances de cette vie nous sembleront bien peu de chose. « N'abandonnez donc pas votre assurance, dit l'apôtre, à laquelle est attachée une grande rémunération. Vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous a été promis. Encore un peu, un peu de temps: celui qui

doit venir viendra, et il ne tardera pas. » Hé.10:35-37. Ayez les regards fixés vers le ciel, et que votre foi ne cesse de grandir. Que celle-ci vous guide dans l'étroit sentier qui conduit vers les portes de la cité de Dieu, le grand au-delà, où un bonheur sans mélange attend les rachetés. « Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.» Jac. 5:7, 8.

Testimonies, vol. 9, pp. 287, 288; *Témoignages*, vol. III, pp. 514, 515.

Les rachetés entonnent un chant de louanges qui se répercute à l'infini sous les voûtes du ciel : « Notre salut vient de notre Dieu, qui est assis sur le trône, ainsi que de l'Agneau ! » Puis les anges et les séraphins unissent leurs voix à ce cantique d'adoration. Ayant mesuré le pouvoir et la perversité de Satan, ils comprennent mieux que jamais que seule la puissance du Christ pouvait les rendre vainqueurs. Parmi cette brillante multitude, nul ne s'attribue le salut, comme s'il avait vaincu par sa propre force et par sa propre vertu. Ils ne soufflent pas un mot de ce qu'ils ont fait ou de ce qu'ils ont souffert ; le thème et la pensée dominante de chaque hymne est : « Notre salut vient de notre Dieu... ainsi que de l'Agneau ! » (Apocalypse 7 : 10).

The Story of Redemption, p. 422; *L'Histoire de la rédemption*, p.435.

Nous attendons depuis longtemps le retour du Seigneur. Et cependant la promesse est certaine. Nous serons bientôt dans la maison que Dieu nous a promise. Là, Jésus nous conduira le long du fleuve d'eau vive qui coule du trône de Dieu. Il nous instruira sur les heures sombres que nous avons traversées ici-bas et qui ont servi à perfectionner nos caractères. Nous contemplerons alors dans tout leur éclat, sans aucun voile, les beautés de l'Eden restauré. Nous jetterons aux pieds du Rédempteur les couronnes qu'il a placées sur nos têtes et, faisant vibrer nos harpes d'or, nous remplirons tout le ciel de louanges en l'honneur de Celui qui est assis sur le trône.

Testimonies, vol. 8, p. 254; *La puissance de la grâce*, p. 355.

Le jour est sur le point de se lever où les mystères de Dieu seront compris, où toutes Ses voies seront expliquées; un jour où la justice, la miséricorde et l'amour seront les attributs de Son trône. Quand la guerre terrestre sera achevée et que les saints seront tous rassemblés dans leur demeure, le premier thème abordé sera le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu. Le second sera celui du chant de l'Agneau, le cantique de la grâce et de la rédemption. Ce chant sera plus puissant, entonné avec des accents plus élevés, dont l'écho se répercutera à travers les parvis célestes. C'est le chant de la providence de Dieu reliant les diverses dispensations; tout sera alors vu sans voile entre la dispensation légale, la prophétique et l'évangélique. L'histoire de l'Église sur la terre et celle de l'Église rachetée dans le ciel, sont toutes les deux centrées sur la croix du Calvaire. Tel est le thème principal, le chant, -Christ étant tout en tous -, l'hymne de louange retentissant à travers les cieux entonné par des milliers et des dizaines de milliers de rachetés. Tous unissent leurs voix dans ce chant de Moïse et de l'Agneau. C'est un cantique nouveau car il n'a jamais été entonné auparavant dans les cieux.

Testimonies to Ministers, p. 433; *Témoignages pour les pasteurs*, pp. 219, 220.